

23 mai 1918 76

Ministère
Des
Affaires étrangères

Direction
Des
Affaires politiques
et commerciales

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CLASSIFICATION

Classement

Sér. E.311.2^D

COPIE

Les membres du gouvernement de la
République géorgienne délégués au gouvernement
du Caucase.-

En France on parle peu du Caucase qui seul en
Russie n'a pas hésité dans les conditions les plus cri-
tiques à se ranger aux côtés des Alliés et continuer la
guerre avec germano-turque.

Voilà déjà deux mois que la Géorgie à la tête
de la Confédération caucasienne défend pied à pied cha-
que pouce de son territoire.

Hélas ! les armées germano-turques ont pris
Batoum, elles assiègent Kars...

Les armées autrichiennes descendant du nord par
l'Ukraine menacent l'arrière du pays. Mais la confédé-
ration caucasienne résiste toujours.

Nous croyons que ce petit pays héroïque qui
a refusé la paix et préfère rester avec les Alliés, mé-
rite qu'on connaisse les membres du gouvernement qui
mènent cette politique honnête.

Nous donnons les portraits des ministres géor-

Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne
délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918

giens par mi lesquels le quartier latin trouvera les figures connues

A. Tzereteli, ancien ministre russe, membre du gouvernement actuel de la confédération caucasienne. Parmi tous les noms que la révolution russe a fait sonner dans l'Europe le nom de Tzereteli reste à part comme de celui qui a vu le plus tôt et le mieux l'abîme vers lequel marchait la démocratie russe.

L'ennemi ici de la politique de Kerensky d'abord et ensuite adversaire redoutable de Lénine et Trotzky, Tzereteli était le partisan de la conservation de l'armée et de la continuation de la guerre'

"D'abord finissons la guerre. ensuite faisons le socialisme".

"Démocratisation de l'armée, et surtout de l'armée russe, c'est sa mort, c'est la mort de la Russie".

Très écouté par la partie slave de la population de Petrograd, il n'a pas réussi à ramener à la raison la population déchaînée de la capitale et dégoûté, il est reté en Géorgie où il a trouvé la réalisation de son programme politique. Membre de la 2ème Douma, il était déporté en Sibérie où il est resté presque jusqu'à la révolution. C'est un jeune homme très capable et très instruit, quand on lit le recueil de ses discours à la France, on est frappé de sa ressemblance avec Gambetta.

C'est un grand homme et l'histoire de la Russie parlera encore de lui.

M. Tchenkelis- Ministre des Affaires Etrangères né en 1874.

Licencié en droit, journaliste très capable et très écouté en Géorgie. Il appartenait au parti social-démocrate russe de nuance de Jules Guede.

Traqué par l'ancien régime, il était obligé de se réfugier

Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne
délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918

Archives du ministère des Affaires étrangères, Correspondance politique et commerciale,
E-Levant, Caucase-Kurdistan, 47, 1, fol. 76 à 84 R-V (47CPCOM1)

БАТУМСКАЯ и НАРССКАЯ области и СУХУМСКИЙ округъ. (1 депутатъ).



ЧХЕНЕЛИ,

АКАКИЙ ИВАНОВИЧЪ.

Родился въ 1874 г. Соц.-демократъ.

Грузинъ. Журналистъ. Воспитывался въ кутаисской гимназии и кiev. университетѣ. Оконч. образование получилъ за границей, въ Берлинѣ и Лондонѣ. Работалъ въ парт. грузин. печати въ Тифлисѣ. Въ 1911 г. по расп. админ. высланъ изъ предѣловъ Кавк. края; самовольно возвратился въ Батумъ накануне выборовъ и былъ арестованъ на выборы. собраніи передъ открытiемъ засѣданія. Послѣ избранія былъ немедл. освобожденъ.

420



78 il a complété son instruction. Il a vécu
Londres, Berlin. Pendant son séjour en France,
de changer ses idées et devient un fervent dé-
la liberté nationale géorgienne. Il est l'au-
es meilleurs ouvrages en Russie sur la question

rentré au Caucase, il était de nouveau arrêté.
3 semaines après par le peuple comme membre
, il prit sa place au palais Tauride d'où il
anc de leader de sociale-démocratie. L'auteur
es, le connaît comme ami et admirateur de la

France et de ses institutions démocratiques.

qui
C'est lui qui a prononcé le fameux discours à Petro-
grad sans lequel il conjurait le peuple russe de continuer
la guerre et défendre la patrie: "J'ai entendu ici, au
sein du gouvernement russe, parler le patriotisme de
géorgiens, Polonais, Arméniens et Finlandais, mais je ne
vois pas le patriotisme russe, où la nation n'existe plus
elle ne veut plus exister?"

LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE
GEORGIENNE.

Acé Jordania.- Président du premier Congrès national gé-
orgien à Tiflis le 17 juin 1917 auquel les représentants
de toutes les classes ont décidé en principe de déclarer
l'indépendance éventuelle de la Géorgie en cas de conti-
nuation de l'anarchie sociale en Russie.

C'est un homme dont l'instruction est assez complète.
Il étudia le droit pendant plusieurs années à l'Université
d'Odessa. Journaliste de grand talent il s'occupait depuis

Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne
délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918

en Europe où il a complété son instruction. Il a vécu trois ans à Londres, Berlin. Pendant son séjour en France, il commence de changer ses idées et devient un fervent défenseur de la liberté nationale géorgienne. Il est l'auteur d'un des meilleurs ouvrages en Russie sur la question nationale.

Rentré au Caucase, il était de nouveau arrêté. Elu quelques semaines après par le peuple comme membre de la Douma, il prit sa place au palais Tauride d'où il occupait le banc de leader de sociale-démocratie. L'auteur de ces livres, le connaît comme ami et admirateur de la France et de ses institutions démocratiques.

C'est lui qui a prononcé le fameux discours à Petrograd sans lequel il conjurait le peuple russe de continuer la guerre et défendre la patrie: "J'ai entendu ici, au sein du gouvernement russe, parler le patriotisme de géorgiens, Polonais, Arméniens et Finlandais, mais je ne vois pas le patriotisme russe, Où la nation n'existe plus elle ne veut plus exister?".

LES MEMBRES DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE GEORGIENNE.

Abé Jordania.- Président du premier Congrès national géorgien à Tiflis le 17 juin 1917 auquel les représentants de toutes les classes ont décidé en principe de déclarer l'indépendance éventuelle de la Géorgie en cas de continuation de l'anarchie sociale en Russie.

C'est un homme dont l'instruction est assez complète. Il étudia le droit pendant plusieurs années à l'Université d'Odessa. Journaliste de grand talent il s'occupait depuis

и ЗФИВАН

ократъ.
Юри.
Состоялъ
Предъ.
Закрѣт.
Мян. че.
419



Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918

Archives du ministère des Affaires étrangères, Correspondance politique et commerciale, E-Levant, Caucase-Kurdistan, 47, 1, fol. 76 à 84 R-V (47CPCOM1)

1897 de questions sociales et la classe ouvrière géorgienne lui doit beaucoup pour son développement spirituel et pour son instruction.

M. Jordania est l'auteur d'une grande étude "La grande Révolution française" et le rédacteur d'une grande quantité de journaux géorgiens Kvali, Asri, Libre-Parole et quelques périodiques.

Jordania a eu le plaisir des prisons russes pour ses idées républicaines et traqué, il était obligé de quitter la Russie et il se réfugia à Paris où il compléta son instruction en suivant les cours en 1903-4 à la Sorbonne. Il est très connu en Russie politique, membre de la première Douma, il était considéré comme leader du parti socialiste minoritaire.

C'est un vrai ami de la France qu'il connaît et qu'il a su apprécier.

M. Gomarteli- Docteur en médecine, il a complété son instruction pendant ses voyages en France et en Allemagne. Auteur de plusieurs études sur la physiologie, il se montre comme disciple de Ch. Richet. Il s'occupait en même temps des questions sociales et parmi plusieurs ouvrages sur l'hygiène de la classe ouvrière, législation du travail etc, il a écrit un remarquable livre "Djosepé Garibaldi".

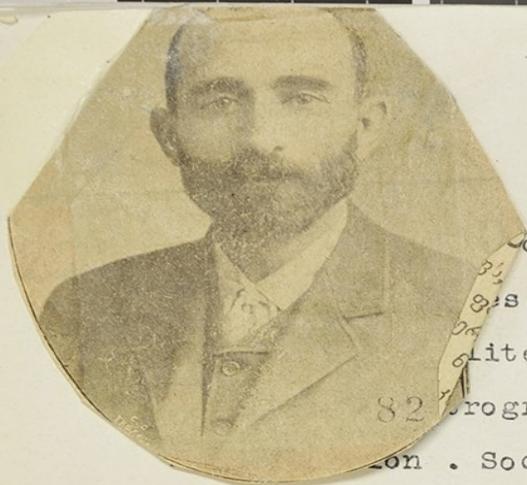


Dans ces idées sociales il est disciple de Jean Jaurès qu'il connut bien et qu'il cite souvent dans ces articles.

Patriote sincère, il appartient à la sociale-démocrate minoritaire et était toujours l'ami de la France.

M. Tcheidze- Né en 1863- il a reçu son instruction à l'Université d'Odessa. Malgré ce qu'on dit, c'est un homme très

-5-



de les connaissances très profondes des
 s. Il a été pendant quelques années conseil-
 lité à Tiflis. Elu membre de la Douma, il
 82 Prograd où il a joué un très grand rôle pendant
 on. Socialiste minoritaire très sincère, il était
 à la tête des soviets jusqu'au moment où il a vu que tous
 ses efforts d'arrêter la marche vers l'abîme de la politi-
 que russe restent inutiles, alors il rentre dans son pays et
 se range à côté des parties qui veulent garder sa Patrie
 et lutter contre l'envahisseur germano-turc. L'histoire
 dira quel rôle il a ajouté à la tête des soviets russes

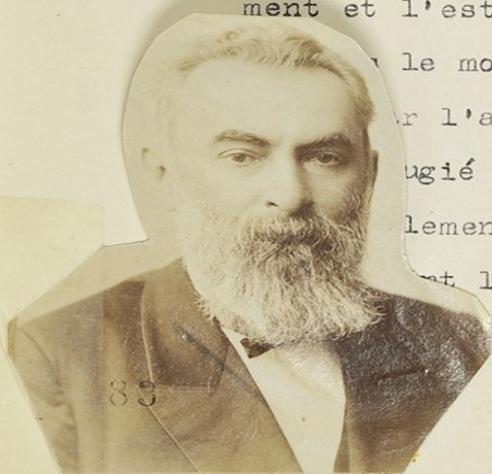
M. Nicoladze— Ce vieillard dans le gouvernement de la Confé-
 (Ministre des Finances) né en 1843.
 dération caucasienne représente la sagesse et la clairvoyance
 de la politique géorgienne. Docteur en droit il a passé plu-
 sieurs années en France, Suisse et Allemagne ; il connaît
 admirablement les langues européennes et passe au Caucase po
 pour un des meilleurs financiers géorgiens.

Nicoladze est l'auteur de plusieurs études sur l'économie, po-
 litique et les questions financières.

Il est connu en Europe, surtout en France par la lon-
 gue polémique qu'il a soutenue dans les journaux français
 et russes contre Hans Blanc, qui le connaissait parfaite-
 ment et l'estimait beaucoup. Nicoladze était mêlé en 1860-

le mouvement révolutionnaire russe et était pour-
 l'ancien gouvernement.

ugié dans la Géorgie, c'est lui qui a organisé in-
 lement l'exploitation des mines de manganèse à Thia-
 et la production est connue universellement.



Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne
 délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918

Nicoladze s'occupait dernièrement des constructions des chemins de fer et c'est lui qui a achevé la ligne de chemin de fer de Tiflis à Kacketi. Il appartient au parti nationaliste démocrate géorgien et ses travaux littéraires l'attestent sincère ami de la France./.

**Note sur les membres du gouvernement de la République géorgienne
délégués au gouvernement du Caucase, Paris, 27 mai 1918**

*Archives du ministère des Affaires étrangères, Correspondance politique et commerciale,
E-Levant, Caucase-Kurdistan, 47, 1, fol. 76 à 84 R-V (47CPCOM1)*